

JONAS-EX-VOTO

oratorio théâtral créé sur le site historique de Landévennec

le 8 septembre 2011

par

Antoine Juliens

livret © • mise en scène

d'après les œuvres de

Saint-Pol-Roux • Xavier Grall • Gilles Baudry

Était-ce là ton mot de passe

... demande l'un des 3 poètes à partir desquels **Jonas-Ex-Voto** est écrit et dont le livret porte voix de la 2^{ème} édition de **Verbe Sacré** à Landévennec.

Du lien à l'Abbaye nouvelle, du site ancré en terre finistérienne et versant sur l'océan, nous avons désiré nous mettre à l'écoute de ces hommes perdus en mer. La *mère* soudain est devenue garde secrète de leurs ultimes paroles. De leur absence et par la voix des poètes, ils semblent vouloir encore léguer quelque message qui jaillit des gouffres, surfant sur les vagues de l'éternité pour être jusqu'à nous portés.

Confidences que chaque témoin, de son rythme, en son expression, saisit aux lèvres de celles qui demeurent et qui, du bord des océans, pleurent, clament ou supplient. Et ils les remanient ces mots tendres et douloureux jusqu'à tant que, par remémoration, paraisse quelque signal libérateur d'un temps plus serein ou de neuve espérance.

Que ce soit Roux, Grall ou Baudry, tous trois sont messagers de ce pays qui jouxte l'Infini. Ils en connaissent les éléments redoutables, inopinés, prêts à se révolter, à se déchâiner et engloutir, elle, la mer qui tient toute proie à sa portée. Mais ne serait-elle aussi amante et gardienne et fille de Dieu ? De leur *phare verbal*, 3 poètes veillent. Ils connaissent, par épreuve et partage, la peine de l'autre et lancent de la terre vers ces horizons sans terme le cri de l'éloignement et de l'attente. Eux aussi, de propos devenant ex-voto, disent et crient ce

bout de lumière qui devient guide et force à toujours croire en une traversée des abîmes du silence et de l'incompréhensible.

Et c'est ce cri que j'ai souhaité composer, mettre en scène, mettre en bouche de *la Femme*, jusqu'à ce que réponse lui soit donnée par cet autre, *l'Homme*, qui tend l'oreille et vient. Nous ne sommes plus dans un « théâtre », mais plutôt dans un instant de représentativité duquel éclot le chant, quête de vérité sonnante de 3 voix conjuguées.

Par ses rites de tragédie ou d'éclat, la mer en ses gouffres, sous nos yeux, en nos cœurs, déroule son verbe pour faire retentir la part de Beauté qui accorde et engendre.

Chacun des souffles ici choisis a alimenté l'écriture d'un drame qui prend âme et corps sous la voûte étoilée de Landévennec, tel dôme d'un rituel sublime unissant publics et artistes en un même espace, le temps d'un **Ex-voto**.

Au cœur, resplendira la parabole de **Jonas**. Le livre biblique porte en sa prodigieuse vision l'énigme du cœur vigilant d'un Dieu, voué aux hommes qui aujourd'hui encore *ne savent pas leur droite de leur gauche* comme l'écrit Henri Meschonnic en sa forte traduction, *Jona*.

J'ai conçu cet oratorio théâtral tel un carnet dont chaque spectateur peut saisir un message ou un signe qui lui parlera en secret, le récit agréant 3 temps d'existence. Du *passé*, surgit la psalmodie augurale de Saint-Pol-Roux. Xavier Grall, en *présent* universel, fait gronder la révolte des humbles. Et incisant les litanies tels éclairs qui fissurent l'*avenir*, Gilles Baudry, éveilleur de silence, creuse l'âme de chacun. Trois voix s'entrecroisent et se dressent pour former une puissante colonne d'air, un cyclone d'Amour qui roulera sur mer et jusqu'aux terres le grand souffle de l'Entendement.

À chacun de voir, de discerner, de se laisser avaler par l'océan dont la vague surgit soudainement pour caresser les terres *au tournant de l'île de Tibidi, du « rocher de la prière »* comme l'écrivit Anatole le Braz.

Antoine Juliens
Directeur artistique de VERBE SACRÉ

Avec l'Éditeur ROUGERIE

La Femme se redresse, recule et, à l'écoute de la rumeur, un long temps regarde la mer monter, la nuit descendre et s'évanouir le jour - son regard est comme figé à un horizon infini, indéterminé - son immobilité soudaine semble susciter en même temps tension et soulagement à son corps, qu'on dirait signe d'appel ou d'espérance - une rupture brutale de cette tension provoquerait aussitôt sa chute...

[silence]

La Femme

[une prière se dresse face au ciel]

Je me lève aujourd'hui,
Par une force puissante,
Je me lève aujourd'hui,
Par la force du Ciel,
Lumière du Ciel,
Lumière du Soleil,
Éclat de la Lune,
Splendeur du Feu,
Vitesse de l'Éclair,
Rapidité du Vent,
Profondeur de la Mer,
Stabilité de la Terre,
Solidité de la Pierre.

[silence bref - elle poursuit, son cri se mêlant d'accablement]

À celui qui sur mer jusqu'à Toi se hausse,
Obtiens-lui une âme pure comme brise de mer,
Un cœur fort comme flots qui le porte,
Une volonté tendue comme voile sous le vent,
Comme gabier dans la hune,
Une vigilance qui veille sans mollir,
Un corps durci pour contrer les tempêtes,
Et, s'il vit, surtout ne le laisse seul à la barre !...

[en un souffle]

Relève-le des écueils, avant de l'ancrer
Près de Toi au port d'Éternité !

*[silence - abattue, la Femme semble attendre de nouveau
réponse - la rumeur au loin a repris - s'échappe alors de la
Femme une clameur]*

Entends-tu mon cri pour celui qui est perdu ?
Dans le dédale des obscurités liquides, il chemine,
telle une ombre cherchant rivage !

[temps - elle écoute - soudain saisie d'effroi]

Écoutez... là-bas, pour nous, sonne le sanglot de
la mer !

[l'onde musicale qui au loin se répercutait à présent s'est tue]

Nuit noire, nuit trop profonde
Pour que tu la comprennes
Comme on cueillait les baies
Opalines des lampes

[et, tel fragile appel]

Que la dernière étoile ne s'étiolle !

[silence - tout est silence - sur elle-même]

Cesseras-tu de penser
De long en large en toi-même
Tel l'orage s'éloigne et revient sur ses pas ?
Fontaine sans regret
Et flamme sans retour
Avec les éveilleurs d'aurore, va !

[pour se rassurer]

La brûlure de ta soif est le chemin.

[perdue, elle déambule]

Jusqu'où suivre ? Jusqu'au bout
jusqu'à la lie boire le calice
Jusqu'où suivre ?

[pause - elle écoute]

Quel vent soudain
Quel grand coup d'aile dans la nuit ?

[pause - elle écoute]

L'heure est venue
Inexorable
d'aller nûment offerts
[temps bref - de voix fermée]
Seul l'amour est digne de foi

[reprenant, éperdue]

Jusqu'au bout... le calice ?!

[cri jaillissant]

Jusqu'où suivre ?

[silence]

Quelque chose d'inconsolé
S'est mis à pleurer dans mon âme...

*[la voix, confiante au début, devient désir puis égarement,
enfin et progressivement incantation qui déchire le silence -
vibre dans le lointain une lancinante rumeur marine...]*